

Les pionniers du cinéma

Pistes d'explorations pédagogiques

➤ **DES LIENS POUR VISIONNER LES FILMS**

[Sortie d'usine](#) des Frères Lumière – 1895 / 1min / Muet

[Attelage d'un camion](#) (27ème vue à 28'10) des Frères Lumière – 1897 / 1min / Muet

[Arrivée d'un train à La Ciotat](#) des Frères Lumière – 1897 / 1min / Mue

[Le Village de Namou](#) de Gabriel Veyre - 1900 / N&B / 1min / Muet

[La Petite fille et son chat](#) des Frères Lumière - 1900 / N&B / 1min / Muet

[Le Déshabillage impossible](#) de Georges Méliès - 1900 / N&B / 2min / Muet

[The great train robbery](#) d' Edwin S. Porter - 1903 / Couleur / 10min46 / Muet

[Kiriki, acrobates Japonais](#) de Segundo de Chomon - 1907 / Couleur / 2min40 / Muet sonorisé

[Fantasmagorie](#) d'émile Cohl - 1908 / N&B / 2min / Muet

[Sculpteur moderne](#) de Segundo de Chomon - 1908 / Couleur / 4min / Muet

[Gertie the trained dinosaur](#) de Winsor Mc Cay - 1914 / N&B / 8min23 / Muet

[Le Voyage dans la lune](#) de Georges Méliès - 1902 / N&B - Colorié / 14min / Muet - musique de Air

➤ **NOTES SUR LES VUES DES FRERES LUMIERE** – Document produit par Gilles Guillaume, médiateur et animateur éducation à l'image à la MJC Aliénor d'Aquitaine

Petit rappel historique :

Le Cinématographe des frères Lumière, qui voit le jour en 1895, est le prolongement d'une longue série de procédés inventés au cours du 19^{ème} siècle. Ces inventions avaient souvent pour origine un aspect scientifique qui visait notamment l'étude de la décomposition du mouvement.

On regroupe tous ces ancêtres du Cinématographe (*Thaumatrope, Zootrope, Folioscope, Praxinoscope, Kinescope*) sous le terme de *Précinéma*.

Le Cinématographe :

Contrairement à une idée reçue, ce ne sont pas les frères Lumière qui ont réalisé les premiers films du cinéma, mais les américains Thomas Edison (l'inventeur du phonographe) et William Dickson qui tournent à l'aide de leur caméra le *Kinétographe* quelques 70 films entre 1891 et 1895.

Antoine Lumière, le père d'Auguste et Louis, découvre ce procédé à l'occasion d'un voyage à Paris et propose à ses fils d'imaginer un appareil concurrent en l'ouvrant à la projection sur grand écran, le *Kinétoscope* – projecteur du *Kinétographe* – ne permettant qu'un visionnage individuel.

En s'inspirant ainsi de la caméra d'Edison, Louis Lumière développa le *Cinématographe* qui permettait à la fois la prise de vue et la projection des films.

Si les frères Lumière ne sont donc pas les premiers réalisateurs du cinéma, ils sont souvent considérés comme les inventeurs du cinéma en tant que spectacle photographique en mouvement projeté devant un public assemblé.

Les Frères Lumière :

Tous deux étaient des industriels et ingénieurs ayant repris l'usine Lumière de leur père située à Lyon. Elle avait pour principale activité la chimie photographique et pharmaceutique.

Le succès de leurs réalisations à venir provient en grande partie de cette maîtrise tant scientifique qu'esthétique de la photographie, leur permettant de se distinguer ainsi de leurs confrères américains. Louis Lumière notamment, possédait un sens certain du cadrage et de la lumière.

Ils appelaient d'ailleurs leurs films *des vues photographiques animées*.

Leurs premiers sujets se concentraient essentiellement en tableaux anecdotiques tournés autour de leur propre usine : *La Sortie des usines* (quasiment un film publicitaire) et *Démolition d'un mur*.

Ils créèrent ensuite ce qui allait devenir les prémices du cinéma amateur encore en vigueur aujourd'hui : filmer son entourage, sa famille, ses enfants et ses animaux domestiques. *Le Déjeuner de bébé, La Petite fille et son chat*, etc.

Après ces « vues » documentaires, ils s'orientèrent également rapidement vers des « vues » comiques contenant en germe un début de scénario : *L'Arroseur arrosé* en est le plus parfait exemple.

Ils organisèrent alors la toute première projection publique payante de l'histoire du cinéma le 28 décembre 1895, au Salon indien du Grand Café à Paris, devant 33 spectateurs médusés face à cette nouveauté, *cette machine à refaire la vie* comme l'écrivirent certains critiques de l'époque.

Le bouche à oreille fonctionna très rapidement et les représentations au Grand Café se multiplièrent. Face à ce succès considérable, les frères Lumière décidèrent de former et d'employer de nombreux opérateurs afin de pouvoir fournir davantage de vues et diversifier leurs sujets : ils les envoyèrent alors au quatre coin du monde pour ramener des images pittoresques, tourner des reportages, des actualités, des documentaires.

Sur le plan technique, outre la mise au point de leur *Cinématographe*, on leur doit des acquisitions importantes : premiers trucages et premiers travellings. On projetait *Démolition d'un mur* à l'envers ce qui donnait l'impression que le mur se reconstruisait brusquement, s'érigeant comme par magie d'un nuage de poussière. Et pour la première fois la camera se mettait en mouvement en prenant des vues depuis la fenêtre d'un train, d'un funiculaire ou encore de l'ascenseur *dans les Vues de la Tour Eiffel*.

Mais bien que l'apport technique des frères Lumière ait été considérable, il reste limité dans une certaine mesure à l'enregistrement mécanique du réel. La mise en scène était une activité trop éloigné de ces industriels lyonnais qui ne perdaient jamais de vue l'aspect financier de leur invention.

C'est d'ailleurs pourquoi ils refusèrent de céder leur brevet à Georges Méliès, comme s'ils avaient pressenti que ce dernier allait non seulement devenir un sérieux concurrent mais plus encore, allait permettre au cinéma de sortir de l'essoufflement programmé des vues Lumière.

Après dix-huit mois de projection intensive, les spectateurs se lassèrent du *Cinématographe*. La formule, purement démonstrative, des photographies animées une minute durant, dont l'art se limitait au choix du sujet, au cadrage ou à l'éclairage, avait conduit le film dans une impasse.

Pour en sortir, le film devait apprendre à raconter une histoire, en employant les ressources d'un art voisin : le théâtre et la prestidigitation hérité du music-hall. Ce que fit Georges Méliès.

Les frères Lumière arrêtaient de produire des films en 1902, réalisant que le cinéma était en train

de devenir un langage nouveau à part entière dont ils ne connaissaient pas les règles et qui les dépassait.

Les frères Lumière ont ouvert la voie du film documentaire tandis que Georges Méliès a ouvert celle de la fiction spectaculaire.

➤ **COMPARAISON FILMS ANCIENS / FILMS RECENTS**

Il est possible de **demander aux élèves** :

- de relever les différences entre ces films vieux de cent ans et ceux d'aujourd'hui.
- d'expliquer comment étaient sonorisés ces films et si l'absence de paroles nuit à la compréhension.
- s'ils ont noté l'utilisation de trucages dans les films de ce programme et en quoi ils diffèrent de ceux des films actuels.

Les films du programme

- **Retrouver le titre de ces films en replaçant l'étiquette ou en l'écrivant.** (*les photogrammes sont dans l'ordre du programme*)
- **Écrire un résumé :**
Pour certains films, vous pouvez proposer aux élèves d'écrire un court texte résumant le film, en dictée à l'adulte éventuellement, ou leur demander de lire les textes suivants en les rattachant au bon film. Ces textes sont bien sûr à aménager en fonction du niveau des élèves.

Cycle 2

Langage oral :

CP

- *Manifester sa compréhension d'un récit ou d'un texte documentaire lu par un tiers en répondant à des questions le concernant : reformuler le contenu d'un paragraphe ou d'un texte, identifier les personnages principaux d'un récit.*
- *Décrire des images (illustrations, photographies...).*
- *Prendre part à des échanges verbaux tout en sachant écouter les autres ; poser des questions.*

CE1

- *Faire un récit structuré (relations causales, circonstances temporelles et spatiales précises) et compréhensible pour un tiers ignorant des faits rapportés ou de l'histoire racontée.*
- *Participer à un échange : questionner, apporter des réponses, écouter et donner un point de vue en respectant les règles de la communication.*

Lecture:

CE1

- Lire silencieusement un texte en déchiffrant les mots inconnus et manifester sa compréhension dans un résumé, une reformulation, des réponses à des questions.
- Identifier les personnages, les événements et les circonstances temporelles et spatiales d'un récit qu'on a lu.

Écriture :

CP

- Écrire sans erreur, sous la dictée, des syllabes, des mots et de courtes phrases dont les graphies ont été étudiées.
- Concevoir et écrire collectivement avec l'aide du maître une phrase simple cohérente puis plusieurs.

CE

- Concevoir et écrire de manière autonome une phrase simple cohérente, puis plusieurs, puis un texte narratif ou explicatif de 5 à 10 lignes.
- Relire sa production et la corriger.

Vocabulaire :

- Utiliser des mots précis pour s'exprimer.

Cycle 3

Rédaction :

CE2

- Rédiger un court texte narratif en veillant à sa cohérence temporelle et à sa précision (dans la nomination des personnages et par l'utilisation d'adjectifs qualificatifs), en évitant les répétitions par l'usage de synonymes, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.

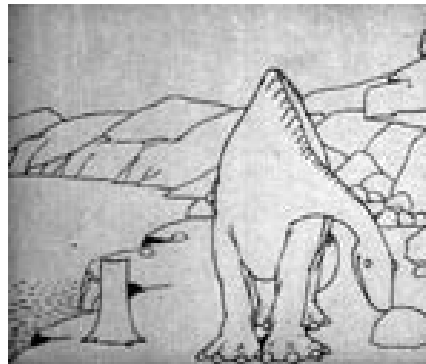
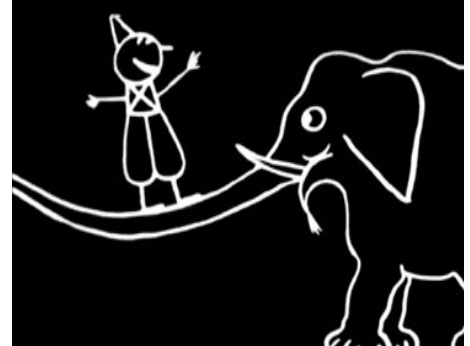
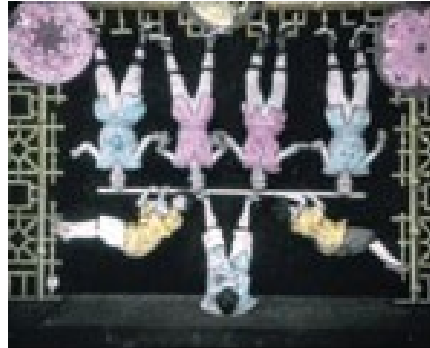
CM1

- Rédiger des textes courts de différents types (récits, descriptions, portraits) en veillant à leur cohérence, à leur précision et en évitant les répétitions.

CM2

- Rédiger différents types de textes d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence.





Les titres

Sortie d'usine

Attelage d'un camion

***Arrivée d'un train en gare de
La Ciotat***

Les pyramides

Le village de Namo

La petite fille et son chat

Le déshabillage impossible

Kiki, acrobates japonais

Fantasmagorie

Sculpteur moderne

Gertie the Dinosaur

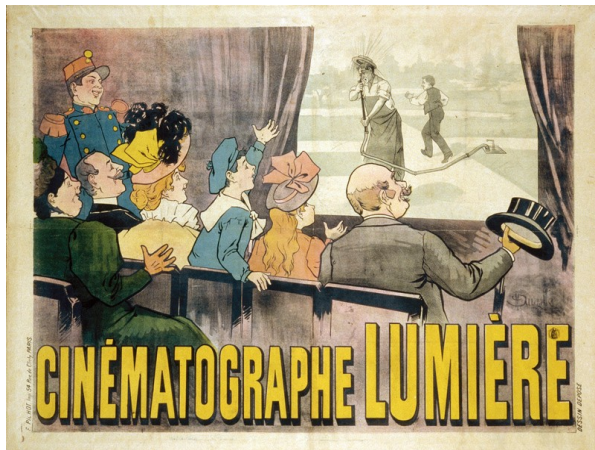
The great train robbery

Le voyage dans la Lune

Les résumés

1. À la fin de la journée, les employés sortent des usines Lumière, d'abord les ouvrières, puis les cadres.
2. Au carrefour d'une ville française, un attelage de douze chevaux blancs traverse le plan. Il tire un camion, qui clôt le défilé.
3. Un train à locomotive à vapeur entre en gare de La Ciotat. Sur le quai, des gens accueillent les voyageurs qui descendent des wagons.
4. Exécution de pyramides humaines et de sauts périlleux par une troupe d'enfants.
5. Des enfants courent après ce qu'ils ne savent pas être la caméra, entrant et sortant du champ au gré de leur envie.
6. Dans un jardin, une petite fille donne à manger à un chat.
7. Rentré chez lui, un homme ne parvient pas à se déshabiller. Dès qu'il ôte un vêtement, un nouveau apparaît
8. Onze personnages japonais enchaînent des figures acrobatiques. Ces figures sont réalisées sur le sol et filmées par une caméra en plongée verticale.
9. Un personnage empêché de voir un film au cinéma par le chapeau d'une femme qui s'est assise devant lui proteste. Un jeu de métamorphoses et de graphisme étend la représentation de la salle de cinéma à une abstraction de formes et de traits.
10. Une maîtresse de cérémonie présente des sculptures. Une sculpture en argile animée se transforme en vieille femme.
11. Devant le squelette d'un dinosaure du Museum d'histoire naturelle, Winsor Mac Cay promet qu'il peut faire revivre l'animal au moyen de dessins. Lors d'un dîner, pour ses invités, le réalisateur tient ses promesses.
12. Des bandits s'introduisent dans une gare et prennent le contrôle d'un train lors de son arrêt. Ils dévalisent les voyageurs avant de partir, mais sont rattrapés par des cavaliers qui tentent de leur barrer la route. Après une poursuite à cheval et un affrontement à coups de révolver, ils parviennent à s'enfuir. L'un d'eux vide son chargeur face au public, en regardant la caméra.
13. Lors d'un colloque d'astronomie, le professeur Barbenfouillis crée l'événement en faisant part à l'assemblée de son projet de voyage dans la Lune. Il organise ensuite la visite à ses confrères de l'atelier où l'obus spatial est en chantier. Il sera propulsé en direction de la Lune au moyen d'un canon géant. Le lancement réussit. Les spatonautes embarqués découvrent l'environnement lunaire et assistent à un « lever de terre ». Faits prisonniers par les Sélénites, population autochtone de la Lune, ils parviennent à s'échapper. L'un des poursuivants reste accroché au fuselage de l'obus qui reprend le chemin de la Terre. De retour, les savants sont accueillis en héros et exposent triomphalement leur capture.

- **Créer une affiche** : pour certains films au choix, il est possible de demander aux élèves de réaliser une affiche avec les caractéristiques : le titre, le nom du réalisateur, un visuel, une phrase d'accroche, une police adaptée, ...Voici quelques exemples :



Les pionniers du cinéma

- Proposer **une recherche documentaire** afin de mieux connaître ces pionniers : les frères Lumière, Georges Méliès, Winsor McCay, Emile Cohl, Segundo de Chomon,...
- Pour les frères Lumière, afin de guider les élèves, il pourrait être possible de demander :
 - Quels sont les prénoms des deux frères Lumière ?
 - Comment se prénommaient leur père ?
 - Quel était son métier ?
 - Dans quelle ville se situait l'usine des frères Lumière ?

- Combien de femmes y travaillaient ?
- De quel autre appareil Louis Lumière s'est-il inspiré pour résoudre le problème d'entraînement de la pellicule ?
- Quelle était la longueur d'un film « Lumière » ?
- A combien d'images par seconde étaient-ils projetés ?

Les trucages

Dans *Kiki acrobates japonais*, les acrobates exécutent des pyramides de plus en plus incroyables, les élèves vont comprendre que le film est *truqué*. Mais comment ? Une observation attentive permet de découvrir que les acrobates évoluent sur le sol, et que la caméra a donc été placée au-dessus, filmant verticalement vers le bas. L'effet est encore renforcé par les séquences d'entrée et de fin qui sont, elles, tournée « normalement » à l'horizontale.

- **Proposer un spectacle truqué** en réalisant des actions « acrobatiques » et pouvant revêtir un caractère esthétique. Les élèves évoluent au sol, vous pouvez les filmer à partir d'un escabeau.